



DR

Des millions de chevaux ont été réquisitionnés pour les besoins des deux guerres mondiales.

Animaux morts à la guerre : faut-il un monument ?

À l'initiative des élus écolos, la question va s'inviter dans les conseils d'arrondissements. Ils demandent une plaque commémorative.

XIII^e - XIV^e

PAR CÉLINE CAREZ

LES ONZE millions de chevaux, ânes et mulets réquisitionnés pour les besoins des deux guerres, les milliers de chiens et de pigeons utilisés par l'armée française et qui ont connu une fin tragique doivent-ils être honorés par la ville de Paris ?

C'est la question qui va s'inviter très officiellement mardi aux conseils d'arrondissements des XIII^e et XIV^e et qui pourrait se retrouver débattue sous les dorures de la salle du Conseil de Paris les 4, 5 et 6 juin.

Au nom du groupe écologiste, Florentin Letissier, adjoint (EELV) à la maire du XIV^e, chargé de l'environnement, va déposer, entre les demandes de subventions et les transferts de baux emphytéotiques, un vœu pour les animaux de guerre. Dans un contexte « d'anniversaire

du centenaire de l'armistice du 11-Novembre-1918 », l'élu demande qu'une plaque commémorative soit apposée boulevard Jourdan (XI-V^e). L'adresse n'a pas été choisie au hasard.

« JE NE PEUX PAS METTRE SUR LE MÊME PLAN LES HUMAINS ET LES ANIMAUX »

JÉRÔME COUMET, LE MAIRE (PS) DU XIII^e

« A Paris, de 1858 à l'entre-deux-guerres, il y avait un dépôt de remonte et l'école de dressage des jeunes chevaux sur le boulevard Jourdan », précise Paris Animaux Zoopolis. Cette association parisienne de défense des animaux, à l'origine du vœu, qui a sollicité les élus, a aussi écrit à la ministre des Armées et à la maire de Paris. L'association, qui par ailleurs milite pour les cirques sans animaux et a récemment engagé « un débat sur la souffrance des poissons », demande au côté des

élus un monument commémoratif comme à Bruxelles, Ottawa, Canberra ou encore Londres. Dans la capitale anglaise, l'Animals in War Memorial, érigé au bord du très chic Hyde Park, inauguré en 2004 par la princesse Anne, fille d'Elisabeth II, « est dédié à tous les animaux, peut-on lire sur la stèle, qui ont servi et sont morts aux côtés des forces britanniques et alliées dans les guerres et campagnes de tous les temps. Ils n'avaient pas le choix. »

Dans le XIII^e, les écologistes demandent « l'érection d'une sculpture et la pose d'une plaque commémorative au 56, boulevard Arago ». Jérôme Coumet, le maire (PS) du XIII^e qui a découvert le vœu, se dit « coi ». « Je ne partage pas cette orientation. Je ne peux pas mettre sur le même plan les humains et les animaux. ». Florentin Letissier ne conteste pas son point de vue mais estime qu'à Paris, il y a « l'émergence de la condition animale ».